

SEMINAIRE DOCTORAL ENSADLAB 2020-2021

Codirigé par Francesca Cozzolino et Emanuele Quinz
Contacts : francesca.cozzolino@ensad.fr ; emanuele.quinz@ensad.fr

Le séminaire doctoral EnsadLab est un espace de réflexion sur les méthodes expérimentales dans la recherche en art, design et sciences sociales.

Il interroge à la fois les aspects méthodologiques de la recherche (les formes de l'enquête et de la recherche par la pratique) et les enjeux théoriques et conceptuels (les formes de narration spéculative, les relations entre arts et sciences, les formes de connaissance produites par la recherche en art et en design).

Sous le titre *Le design du monde*, l'édition 2020-2021 poursuit la réflexion entamée l'année précédente sur l'impact social des objets et les actions de socialisation dans le monde matériel, en se focalisant plus particulièrement sur les enjeux de la création en design liés aux politiques de développement territoriales et économiques, à la maîtrise technique de l'environnement, à l'idéologie de l'innovation et à la redéfinition du design en tant que pratique sociale.

En donnant la parole à des designers et à des théoriciens, le séminaire se veut comme un espace critique d'échange pour les doctorants/es d'EnsadLab, et est ouvert également aux étudiants/es des autres établissements de PSL.

LE DESIGN DU MONDE. L'impact social des objets

Aujourd'hui, les projets de design qui revendiquent une dimension sociale ne cessent de se multiplier. Dans le sillage de pionniers comme Victor Papanek, Yona Friedman ou Ivan Illich, ces projets défendent des formes d'intervention durable et responsable au service des communautés et de « l'innovation sociale » (Manzini, 2015). Si, d'un côté, sont mobilisées les expériences fondatrices du Bauhaus et d'une connexion fertile entre créativité et technique, de l'autre, des nouvelles théorisations viennent appuyer les pratiques engagées, de Donald Schön (*The Reflective Practitioner*, 1983) à Nigel Cross (*Designerly Ways of Knowing*, 1982). Dans ce contexte, un postulat s'affirme comme une évidence encore trop peu discutée dans sa dimension pragmatique : la tâche du designer est de modifier l'état du monde, de le transformer. L'importance grandissante de ces attitudes éclaire d'un jour nouveau les relations entre technique, esthétique et société et amène à penser autrement la notion même de design, ses champs d'application ainsi que les actions de socialisation dans et par le monde matériel.

Si, en paraphrasant Papanek, il s'agit aujourd'hui de penser un « design pour un monde réel », il faut bien s'interroger sur le type de design que l'on met en place et pour quel type de réel – comme le souligne Arturo Escobar (2018).

La course au développement de ces territoires considérés comme sous-développés (Escobar, 1995) n'a cessé de produire des effondrements très concrets et surtout lorsque, dans les années 1990 et 2000, la tendance a été celle de décentrer le développement vers les pays du « Sud Global ». Comme le remarque la théoricienne du design brésilienne Barbara Szaniecki, « nombreux sont les designers contemporains qui se retrouvent souvent face au dilemme d'agir en amont ou en aval des mondes, autrement dit de produire de l'innovation ou de réparer les ruines causées par ces modèles de développement. » (Szaniecki, 2020 : 106).

Le design a été particulièrement sensible à ces dynamiques en proposant alors des modèles collaboratifs et participatifs se voulant « réparateurs » de liens brisés entre les habitants et la terre, ou bien porteurs de nouveaux possibles et de systèmes de production qui s'écartent du modèle industriel.

Ceci semble construire d'autres matrices épistémologiques pour le design qui, s'il se prétendait auparavant comme « social », se veut aujourd'hui *ontologique* (Szaniecki, 2019) ou encore *décolonial* (Schultz et Allii, 2018), lorsqu'il se donne pour mission de produire des alternatives aux dérives du monde globalisé (Tsing, 2020).

Alors, la question qu'il faut se poser est :

Que se joue-t-il dans ces redéfinitions du design? Quelle(s) nouvelle(s) société(s) se dessine(nt) par le design ?

Le séminaire doctoral de l'année 2020-2021 se focalisera sur le design en tant que pratique sociale, sur son impact dans la société, à partir du partage d'expériences de designers et des réflexions de théoriciens et de spécialistes des sciences humaines.

PROGRAMME

Le séminaire est obligatoire pour tous les étudiants/es EnsadLab. La participation au séminaire engage la lecture d'une bibliographie obligatoire pour chaque séance. Les textes seront transmis par les responsables du séminaire dix jours avant chaque séance.

Le séminaire doctoral n'est pas ouvert au public. Les personnes externes à l'École souhaitant assister à une séance sont invitées à se rapprocher des organisateurs et de :

Martine Nicot, gestionnaire de la Direction de la recherche : martine.nicot@ensad.fr

Le séminaire a lieu du 19 novembre 2020 au 6 mai 2021, les jeudis de 14h30 à 17h30 en salle 308 selon le calendrier suivant :

Jeudi 19 novembre 2020

BARBARA SZANIECKI (Professeur et chercheure à la Escola Superior de Desenho Industrial - Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Brésil)

MARIANA COSTARD et **CAMILLE MORAES** (doctorantes à la Escola Superior de Desenho Industrial - Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Brésil)

BARBARA SZANIECKI est née à Rio de Janeiro, mais c'est à Paris qu'elle a obtenu son diplôme en Communication Visuelle à l'EnsAD. De retour à Rio, elle a travaillé comme designer graphique dans le milieu culturel et politique. Sa pratique de la création d'affiches l'a amenée à conduire des recherches sur l'affiche politique et les manifestations contemporaines s'appuyant sur les théories de Michel Foucault et Antonio Negri. Pendant son doctorat à la PUC-Rio, elle a analysé les *Multiformances* – manifestations artistiques et politiques de la multitude contemporaine. Depuis, elle a réalisé une recherche postdoctorale sur le statut de l'image photographique à la Escola Superior de Desenho Industrial - Universidade do Estado do Rio de Janeiro. Ici, elle a pris le poste de professeure de design en 2015.

Actuellement, elle réalise sa recherche "Design, cidade e cidadania" au sein du LaDA (Laboratoire de Design et Anthropologie) qui porte sur les différentes formes d'activation de la ville et de la citoyenneté par le design à Rio de Janeiro, ville hétérogène constituée de territoires hybrides.

Elle est l'auteure des livres *Esthétique de la Multitude (Estética da multidão)*. Rio de Janeiro: Civilização Brasileira, 2007) et *Disforme Contemporain et Design Incarné: D'autres Monstres Possibles (Disforme Contemporâneo e Design Encarnado: Outros Monstros Possíveis)*. São Paulo, AnnaBlume, 2014).

MARIANA COSTARD est titulaire d'une maîtrise en art et design pour l'espace public (Université de Porto, Portugal) et est actuellement doctorante en design à l'ESDI / UERJ. Ses recherches au LaDA se concentrent sur le design comme moyen de recherche collective en territoire urbain et au potentiel pédagogique et politique.

CAMILLE MORAES est titulaire d'un Master en Sciences de l'ICICT / FIOCRUZ (Institut de Communication et d'Information Scientifique et Technologique en Santé, Brésil) et est actuellement doctorante en Design à l'ESDI / UERJ. Ses recherches à LaDA portent sur le rôle du design pour la participation populaire dans la lutte pour la démocratisation de la santé au Brésil.

+ Plus d'informations : <http://ladaesdi.com.br/>

<https://www.youtube.com/channel/UCLRL1L6h84cHJPjcgTcd1g>

+La séance commencera à 15h et les intervenantes seront présentes en ligne. La séance se tiendra en français et anglais.

Jeudi 17 décembre 2020

CLAUDIO LARCHER (designer, NABA, Milan, Italie)

CLAUDIO LARCHER est né à Milan et a obtenu son diplôme d'architecte au Politecnico di Milano. Après un séjour en Espagne, d'abord à Madrid puis à Barcelone, où il a mené des activités de recherche, il est retourné à Milan où il a fondé en 2002 l'atelier de design Modoloco. Sa méthode du projet est ancrée dans le domaine du design et des arts visuels et vise à construire des espaces d'expérimentation et de recherche dans lesquels différentes cultures et expériences de vie se matérialisent sous des formes

architecturales et de design. Professeur pendant dix ans à la faculté de design et des arts de la Libera Università de Bolzano et puis au Politecnico de Milano, il a enseigné la *méthodologie du projet* au sein d'autres institutions italiennes et internationales. Actuellement, il est Design Area Leader a NABA, Nuova Accademia di Belle Arti de Milan.

Il a participé à plusieurs expositions et en a été commissaire en Italie, mais aussi au Japon, en Espagne, en France, en Angleterre et en Suède. Entre 2017 et 2019, il a été ambassadeur du design italien en Suisse, en Albanie et en Uruguay.

Depuis 2012, il se consacre à la conception de projets à caractère social et ayant pour objectif le développement territorial de communautés du sud du monde (Tanzanie, Rwanda, Haïti, Madagascar).

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont "Globetrotting designers" (Compositori), "Design, école et solidarité" (Fausto Lupetti), "Design from the Alps" (Scheidegger und Spiess, 2019) et "Dessiner une cuillère pour changer la ville" (Quodlibet, 2020).

+ Plus d'informations : <http://www.modoloco.com>

Jeudi 11 février 2021

CLAUDIA MAREIS (Professeur IXDM, Bâle, Suisse)

CLAUDIA MAREIS est designer et chercheuse en design. Depuis 2013, elle dirige l'Institut de design expérimental et de cultures médiatiques (IXDM) et le Critical Media Lab de l'Académie d'art et de design de la FHNW à Bâle. Depuis 2019, elle est l'une des directrices adjointes du Pôle d'excellence "Matters of Activity". Image Space Material" à l'Université Humboldt de Berlin, avec Wolfgang Schäffner, Peter Fratzl et Horst Bredekamp. Elle est, en outre, membre du Conseil national de la recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Ses recherches portent sur l'histoire et la méthodologie du design au XXe siècle, les cultures de la connaissance dans le design, le design expérimental et les pratiques médiatiques, l'histoire culturelle de la créativité, la gouvernance par le design. Son prochain livre traitera de l'histoire des méthodes de créativité au cours du XXe siècle.

+ Plus d'information : <https://www.ixdm.ch/team/claudia-mareis/>

La séance se tiendra en anglais et français.

Jeudi 18 MARS 2021

ALEX COLES (Professeur, School of Art, Design and Architecture, University of Huddersfield, Grande Bretagne)

ALEX COLES est l'auteur de "DesignArt" (Tate Publishing, 2005) et "The Transdisciplinary Studio" (Sternberg Press, 2012) et rédacteur en chef de "Design and Art" (MIT Press, 2007) et de la série EP. Coles a rédigé des essais de catalogue sur Rowan et Erwan Bouroullec (Pompidou, 2011), Konstantin Grcic (Galerie Kreo, 2011), Olafur Eliasson (Thames and Hudson, 2016) et le surréalisme (Vitra Design Museum, 2019). Il est professeur d'études transdisciplinaires à l'École d'art, de design et d'architecture de l'Université de Huddersfield.

+ Plus d'information : <https://pure.hud.ac.uk/en/persons/alex-coles>

La séance se tiendra en anglais

Jeudi 8 AVRIL 2021

KLAAS KUITENBROUWER (Senior Researcher à Het Nieuwe Instituut, Rotterdam, Pays Bas)

KLAAS KUITENBROUWER a étudié l'Histoire à la Utrecht University et a ensuite développé une pratique artistique qui s'est étendue au champ de la culture numérique. Depuis la fin des années 1990, il travaille à la croisée de la culture, de la technologie et de l'écologie en tant que chercheur, commissaire, enseignant et modérateur. Son travail se concentre sur l'intersection de différentes pratiques de connaissance : technologiques, artistiques, juridiques, scientifiques et non humaines.

Actuellement, il est chercheur principal au Het Nieuwe Instituut à Rotterdam, principalement dans le contexte de la culture numérique, et il enseigne entre autres les théories des médias à la Rietveld Academie d'Amsterdam. Au Het Nieuwe Instituut, il a été le conservateur - entre autres projets - de

Garden of Machines (2015), *51Sprints* (2016) *Gardening Mars* (2017) et co-commissaire de l'académie éphémère Neuhaus pour la connaissance plus qu'humaine (2019). Il développe actuellement le projet zoöp, qui vise à développer et mettre en œuvre un format juridique pour la collaboration entre les humains et les corps collectifs de non-humains.

Séance modérée par SOPHIE KRIER.

La séance aura lieu en anglais

+ Plus d'information : <https://zoop.hetnieuweinstituut.nl/>

Jeudi 6 MAI 2021

Séance spéciale réalisée en collaboration avec **FREDERIQUE AIT-TOUATI, EMANUELE COCCIA, DONATO RICCI et SPEAP/SciencesPo**

Le programme sera précisé ultérieurement.

BIBLIOGRAPHIE

- APPADURAI, Arjun (dir.), *La vie sociale des choses. Les marchandises dans une perspective culturelle*, Dijon, Les Presses du réel, 2020 (1986).
- BLACKINGER John, *Gyorgy Kepes, Undreaming the Bauhaus*, Cambridge Ma. MIT Press 2019.
- COLES Alex, *The Transdisciplinary Studio*, Berlin, Sternberg Press, 2012.
- COZZOLINO Francesca, « Donner forme à l'avenir. Pratiques et discours de l'anticipation dans le champ du design » in Houdart Sophie et Andrieu Claire (dir.) « *La composition du temps ? Prédications, événements, narrations historiques* », MAE, Université Paris Nanterre, 2018, p. 77-92.
- DAUTREY Jehanne, QUINZ Emanuele (dir), *Strange Design. Du design des objets au design des comportements*, Villeurbanne, IT éditions, 2014.
- DE SUTTER Laurent (dir.), *Postcritique*, Paris PUF, 2019
- ESCOBAR Arturo, *Encountering Development: the Making and Unmaking of the Third World*. Princeton, Princeton University Press, 1995.
- ESCOBAR Arturo, *Designs for the Pluriverse. Radical Interdependence, Autonomy, and the Making of Worlds*, Duke University Press, 2018.
- FRY Tony, *Design as politics*, London, Berg, 2011.
- FRY Tony, *Becoming human by design*, London, Berg, 2012.
- FRY Tony, « Design for / by the Global South », *Design Philosophy Papers*, 15 (1), p. 3-37, 2017
- GARCIA Tristan, NORMAND Vincent, *Theater, Garden, Bestiary, A Materialist History of Exhibition*, Berlin, Sternberg, 2019.
- LARCHER Claudio et SIRCHIA Helga (dir.), *Design, scuola e solidarietà*, Milano, Fausto Lupetti editore, 2016.
- LARCHER Claudio et Dalla Costa Valentina (dir.) *Disegnare un cucchiaio per cambiare la città*, Quolibet, NABA, Milano, 2020.
- LATOUR Bruno, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte, 2017.
- MANZINI Ezio, *Design, when everybody designs – an introduction to Design for Social Innovation*. Cambridge Ma., MIT Press, 21015.
- NORMAN Donald, *The Design of Everyday Things*, New York/London, Doubleday Currency, 1989.
- PAPANEK Victor, *Design pour un monde réel*, sous la direction d'Alison Clarke et Emanuele Quinz, Dijon, Les presses du réel, à paraître 2021 (*Design for the real world. Human ecology and social change*, 1971).
- SADLER Simon, *Tool Globalism*, Paris B2, 2019
- SZANIECKI Barbara, Biz Pedro et Dos Santos Costa Diego, « Effondrements et résurgences dans une expérience d'agriculture urbaine et de design collaborative à Rio de Janeiro », in *Sciences du design*, 2020/1, n°11, p. 102-111.
- SZANIECKI Barbara, « Design au multitudocène. Suivre les lignes, suivre les lutes », in *Multitudes*, 2018/1, n° 70, p. 187-193.
- STENGERS Isabelle, *Au temps des catastrophes*, Paris, La Découverte, 2013.
- QUINZ Emanuele, *Contro l'oggetto, Conversazioni sul design*, Macerata, Quolibet, 2020.
- SCHULTZ, T., D. ABDULLA, A. ANSARI, E. CANLI, M. Keshavarz, M. KIEM, L. PRADO DE O. MARTINS and P. VIEIRA DE OLIVEIRA, « *What is at stake with decolonizing design? A Roundtable* », in *Design and Culture*, 10(1), 2018, p. 81–101.

- TSING Anna, *Friction : délires et faux semblants de la globalité*, Paris, Les empêcheurs de penser en rond, 2020 (première éd. 2005).
- VILLARI Beatrice, *Design per il territorio. Un approccio community centered*, Milano, Franco Angeli, 2012.
- WILLIS, Anne-Marie, « Ontological Designing — laying the ground », *Design Philosophy Papers*, 4(2), 2006, p.69–92.